

Adoration

MARDI 25/02/2020 20h

De Fabrice du Welz

Avec Thomas Gioria, Fantine Harduin, Benoît Poelvoorde...

Belgique/France - 22/01/2020 - V.F. - 1h38

Le Jardin de Minuit

De Benoît Chieux - Animation 10'

France - 2016

La lune brille, un jeune couple joue dans la forêt. Leur jeu les entraîne vers un jardin inconnu, au milieu d'une clairière. Inconscients du danger, les jeunes amoureux s'enfoncent dans les méandres du jardin de minuit. Peu à peu submergés par un charme envoûtant, ils s'égarer dans l'étrange labyrinthe. Parviendront-ils à rompre l'enchantement qui les retient prisonniers ?

Entretien avec Fabrice du Welz, réalisateur (texte issu du dossier de presse)

Comment présenter Adoration, votre sixième long métrage ?

C'est un conte cruel qui raconte l'histoire d'un gamin un peu simple, un idiot, au sens dostoïevskien. Il est naïf et vit en harmonie avec les éléments, seul à l'écart du monde. Sa maman travaille dans une clinique privée où l'on soigne des gens mentalement malades. Ce gamin cherche de l'affection même s'il vit avec sa maman, qui est quelqu'un de particulier. Un jour, débarque une adolescente. Visiblement troublée et troublante, dont il va tomber fou amoureux. Il va tomber amoureux d'elle jusqu'à s'oublier lui-même. C'est un amour total, un amour absolu.

Quel était le postulat de départ ?

Réaliser un film très épuré. Une sorte de prière, de poème, de rite initiatique. En choisissant des adolescents, on a un regard qui n'est plus tout à fait le regard d'un enfant mais par encore complètement le regard d'un adulte. Tomber amoureux à quatorze ans, c'est dévastateur. C'est un sentiment tellement fort, puissant, destructeur mais aussi constructeur et bouleversant. Ce gamin va au bout de cet amour total, il le vit comme un acte de foi. Je voulais éviter la mignonnerie, le côté moralisateur et plein de bons sentiments. J'avais envie d'un film qui soit à l'aune de la passion, du chamboulement de ce gamin. C'est comme Paul sur le chemin de Damas qui est envahi par

l'Esprit Saint. Je pense que j'ai voulu me mettre en danger avec ce film. Je sais que ça fait cliché mais j'ai voulu sortir de ma zone de confort. Je veux aller autre part et autrement. Être déstabilisé. Aller au plus profond de moi-même. J'ai des barrières comme tout le monde, ne fusse que par mon éducation, mais je veux les détruire et aller à l'intime. Adoration me permet d'aller vers l'intime. En tout cas, c'est la direction que ça prend. Je voulais me faire danser sur un volcan. C'est tout ce que je cherche comme cinéaste.

De très jeunes acteurs sont au centre du film: Thomas Gioria (JUSQU'À LA GARDE de Xavier Legrand) et la plus expérimentée Fantine Harduin (HAPPY END de Michael Haneke) dans les rôles de Paul et Gloria. Avez-vous trouvé facilement votre « couple » vedette ?

J'ai d'abord rencontré Fantine la veille de son départ à Cannes pour Happy End ; donc ça remonte à mai 2017. Finalement, nous avons tourné à l'été 2018, Fantine a grandi et a encore accumulé de l'expérience et de la maturité. Pour le personnage de Paul, j'ai vraiment cherché partout. J'ai vu quelque chose comme trois cents gamins. Lorsque j'ai rencontré Thomas, j'ai su immédiatement que c'était lui, Paul. Un coup de foudre. En fait, Eric Lavallée, d'loncinéma, m'envoie un message en me suggérant de voir Jusqu'à la garde. Je rencontre ensuite Thomas - j'avais au préalable envoyé le scénario à sa maman - et lorsque je lui demande comment il se sent par rapport à son personnage, il me répond simplement : « Je vais écouter ». Il avait compris qu'il devait se mettre en disponibilité et à l'écoute. Et Thomas, c'est une pureté de l'instant. Il ne sait pas tricher. Quand une situation lui résistait, c'est que la scène était mal écrite. Chaque fois que ça ne fonctionnait pas, c'était uniquement parce que la scène n'était pas bien écrite. Fantine a, de fait, plus d'expérience. Malgré son jeune âge, elle est déjà une actrice, elle se gère elle-même, elle est plus réservée et elle a acquis - probablement avec Haneke - une technique assez impressionnante. Au fur et à mesure du tournage, Fantine s'est abandonnée à ma vision et nous nous sommes de plus en plus amusés.

Ça veut dire que sur le tournage, vous gardez une espèce de souplesse dans le scénario ?

Oui, parce que je me suis mis au service de Thomas sans altérer l'histoire. Je l'ai responsabilisé parce que le film, c'est son point de vue. La caméra ne le lâche jamais. Son personnage est le regard du film, son âme et sa bonté. Je n'avais pas d'autre choix que de me mettre à son niveau et

Prochaines séances :

Le Lac aux Oies Sauvages (Jeudi 27/02 18h30 — Dimanche 01/03 19h — Lundi 02/03 14h00 — Mardi 03/03 20h00)



traverser le film comme lui

Prochaines séances :

**Le Lac aux Oies Sauvages (Jeudi 27/02 18h30 — Dimanche 01/03 19h — Lundi 02/03 14h00
— Mardi 03/03 20h00)**